78 - YVELINES

Une sensibilisation au handicap psychique auprès des enfants de CM2

Se mettre à la portée des enfants pour les sensibiliser au handicap psychique n'est pas chose aisée. Le défi a été relevé à la demande de Catherine Despierre, adjointe au Maire, chargée du handicap et de l'accessibilité dans la commune de Vélizy (Yvelines), grâce à un tandem constitué d'un psychologue et d'une bénévole de l'Unafam. Jérémy Zytnicki (psychologue au Point d'écoute jeune et accueil parents) et Martine Desrues (vice-présidente Unafam Yvelines) ont travaillé sur ce projet pendant presque un an. Il a pris forme à l'occasion de la semaine du handicap 2017.

Pour Jéremy, l'objectif était de « sensibiliser les enfants au handicap psychique, de leur transmettre les notions d'entraide, d'empathie et de bien vivre ensemble ». Et ainsi « leur faire comprendre et accepter les différences en prévenant la stigmatisation, en faisant évoluer les idées reçues sur le handicap psychique ».

« Nous avons choisi de créer une histoire appelée "L'enfant à la valise", poursuit Martine. En passant par le jeu et les images, nous utilisons le langage de l'enfant, nous suscitons son intérêt tout en évitant de développer de l'angoisse. »

C'est l'histoire d'un petit garçon qui a une valise. « Cette valise contient toutes ses difficultés et ses empêchements. Elle représente son handicap ». Le petit garçon doit notamment passer avec sa valise dans des cerceaux qui, eux, représentent la vie sociale. Comment passer dans les cerceaux avec la valise ? Il faudra sans doute se faire aider par quelqu'un, par un camarade …
Cette métaphore et d'autres comme le « sac de mots » (les mots bizarrerie / hallucination / souffrance / colère / etc.), les masques pour représenter des émotions et deviner celles qui se cachent derrière le masque de la personne malade, « constituent un matériel propre à capter l'intérêt de la part des enfants, à engager le dialogue et à se faire comprendre ».

Pari gagné. Les référents périscolaires, le CCAS, l'adjointe au Maire, tous ont été conquis par l'efficacité des ces interventions. Mieux encore, les réactions des enfants parlent d'elles-mêmes : « Et bien comme ça, on comprend ! » - « On comprend ce qu'il y a dans leur tête » - « Maintenant, j'ai compris ; je peux me mettre à leur place ».

L'expérience sera donc reproduite auprès des CM2 et sans doute également des CM1 de Vélizy. Et peut-être ailleurs ? On peut le souhaiter. D'autant qu'une action de sensibilisation aux troubles psychiques a plus de chance de modifier efficacement et durablement les comportements lorsqu'elle est engagée dès le jeune âge. •

© Conçu par Pressfoto - Freepik.com